

Patrie; le peu de circonstances que j'en ay rapporté, tant dans ce Journal que dans ceux qui l'ont précédé, justifie assez l'extrême déreglement de leur conduite; qui ne peut que les entraîner dans une totale ruïne, & les chefs sur l'échafaut, à moins que par un surcroit de bonté & de clemence, le Roi d'Espagne ne pardonne leur égarement, dans le tems que ce Prince sera en état de les écraser. Leur salut dépendoit encore du parti que les Barcelonois prendront à l'arrivée de Mr. de Berwick & des troupes Françoises: car s'ils attendent que leur malheureuse Ville soit forcée; il y a lieu de croire qu'on en fera un exemple de punition, dont les vestiges paroîtront dans les Siècles avenir; & qu'on vengera le sang innocent, sur les criminels qui l'auront fait répandre.

*Extrême
à laquelle
les Barcelo-
nois s'expo-
sent.*

ARTICLE III.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE depuis le mois dernier.

I. **Q**Uoi qu'il paroisse assés & même trop souvent en Hollande, des écrits, où les Auteurs ne gardent pas tout le respect qui est dû aux Têtes couronnées; que l'impunité semble autoriser ces écrivains, de tenir un langage à peu près semblable à celui qu'on tenoit lors des Négociations de *Gertruydenberg*, il est pourtant vrai que la Republique d'Hollande a reconnu, que sa gloire, sa sureté & ses avantages, dépendent principalement, de l'honneur de la bienveillance du Roi, d'une parfaite & bon-